

débat, qui ne veut pas mourir; vous la jetez à la mort, et son haleine impie va corrompre en un jour, défigurer, crever, pourrir, rendre au néant ma bien-aimée, et vous ne me prenez même pas avec elle. Vous me laissez brisé, incomplet, veuf, chancelant, anéanti, avec une orpheline à la main, réduit pour toujours au désespoir qui ravage; à moins (horrible! oh! plus horrible encore!) que cette mémoire, déposée dans la tombe de mon cœur, n'y soit aussi dévorée peu à peu par le ver de l'oubli.

« Non, non! Vous n'avez pas fait la mort! C'est trop horrible. Mais si vous ne l'avez faite, oh! Seigneur, vous ne pouvez vous douter de ce qu'elle est, cette méchante, cette affreuse mort; vous ne le savez pas, et si vous avez pitié des hommes, Seigneur, il faut, pour bien connaître leur condition, la partager, la subir vous-même; il faut passer par la mort. Oui, si vous avez vraiment souci des hommes, c'est dans la misère et dans la mort qu'ils vous donnent rendez-vous; c'est dans les profondeurs d'où sortent leurs cris. — *De profundis clamavi*. — C'est là que nous vous attendons. En effet, Jésus a choisi la pauvreté et il a goûté la mort. Il est Dieu, c'est le Dieu qu'attendent les hommes. »

Quel cri de douleur, quelle poignante angoisse, mais comme, d'un coup d'aile, cette âme chrétienne, un instant éperdue, terrassée sous le faix de l'épreuve, se dégage soudain pour monter, rafraîchie et consolée, jusqu'à l'ineffable mystère de la Rédemption! Voici qui dépasse les sommets de la science : les purs théologiens ont de plus puissantes pages, les grands orateurs ont de plus mâles accents, mais je ne sais si Bossuet lui-même, dont le génie a pourtant tout sondé et tout dit, en a rencontré un qui nous fût plus sensible, qui fût plus profondément vibrer en nous la fibre humaine, pour transformer ensuite nos larmes elles-mêmes en un hymne éternel d'adoration, de gratitude et de divine tendresse.

Cochin est là tout entier. Sa foi est une magicienne qui métamorphose la nuée en rayon lumineux : comme l'abeille, elle tire son miel du suc des plantes amères. Il n'a pas d'autre secret pour fonder et justifier ses espérances, mais c'est le secret du vrai chrétien qui, par de là les ténèbres, voit clairement percer l'aurore radieuse d'un jour sans fin. S'il a les pieds à terre, son regard ne quitte pas le ciel. Vous tous qui gémissiez de l'ombre ou